

PRÉSENCE ORTHODOXE

REVUE DE L'ORTHODOXIE OCCIDENTALE

57^e année

n° 215-216

4^e trimestre 2023

NUMÉRO SPÉCIAL



Hommage à Monseigneur Germain
Archevêque de Saint-Denis et de l'Église
Catholique Orthodoxe de France

PRIX : 30 €

Sommaire



Hommage à Monseigneur Germain

Homélie prononcées à l'occasion de ses funérailles	
<i>Évêque Benoît de Pau</i>	5
<i>Évêque Philippe de La Charité-sur-Loire</i>	7
Sur le Saint-Esprit	9
<i>Évêque Germain de Saint-Denis</i>	
Hommage à l'archevêque Germain de Saint-Denis	33
<i>Hubert Ordronneau</i>	
<i>Recteur de l'Institut orthodoxe Saint-Denys l'Aréopagite</i>	
Témoignages	
<i>Diacre Bruno Houver</i>	38
<i>Diacre Gilles Pesqué</i>	45
<i>Diacre Luc Bertrand-Hardy</i>	48
<i>Prêtre Maxime Jourdant</i>	50
<i>Prêtre Jean-François Var †</i>	52
<i>Prêtre Irénée Moutiers</i>	56
<i>Prêtre Bruno Tardif</i>	59
<i>Diacre Michel Drouet</i>	59
<i>Christian et Renée Bange</i>	61
<i>Prêtre Alejandro Iglesias</i>	63
<i>Prêtre Nahuel Giunta</i>	64
<i>Prêtre Vincent Tanazacq</i>	68
<i>Yvan Constanti</i>	70
<i>Catherine Lauranceau</i>	71
<i>Susana Ferreres</i>	73
<i>Anabella Enrique</i>	76
<i>Hubert Ordronneau</i>	77
<i>Christophe Dugas</i>	79
La question du pouvoir et son exercice canonique dans l'Église	81
<i>Évêque Germain de Saint-Denis</i>	
Interview de Monseigneur Germain réalisée en mars 2022	111
<i>Aurélien Chalbos et Mgr Germain</i>	

Le lundi 7 août, au lendemain de la fête de la Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ, notre archevêque bien-aimé Monseigneur Germain de Saint-Denis est né au ciel dans sa quatre-vingt-treizième année à l'hôpital de Rochefort (en Charente-Maritime), après avoir servi avec zèle, courage et persévérance l'Église catholique orthodoxe de France pendant plus de 65 ans, dont plus de 50 années d'épiscopat.

La liturgie de ses funérailles a été célébrée le dimanche 13 août, en la fête de sainte Radegonde, de laquelle celui qui fut son père dans l'Église – saint Jean de Saint-Denis – reçut la mission de reconstruire l'Église primitive des anciennes Gaules.

Né le 22 septembre 1930, Gilles Bertand-Hardy fut sacré évêque, avec le nom et le titre de Germain de Saint-Denis, le 11 juin 1972 en la cathédrale Saint-Irénée, par trois hiérarques de l'Église orthodoxe de Roumanie : le métropolite Nicolas (Corneanu) du Banat, le vicaire patriarcal Mgr Antoine de Ploesti et Mgr Théophile, représentant du Patriarcat de Roumanie en Europe occidentale. Le 6 juin 2022, lundi de Pentecôte, nous fêtâmes son jubilé d'or, c'est-à-dire la célébration du cinquantième anniversaire de son sacre.

La revue *Présence Orthodoxe* – dont il fut directeur de publication quasiment dès les premiers numéros (en 1969) et qui édita jusqu'à ce jour de nombreux articles et plusieurs cours du brillant théologien qu'il était – lui rend hommage dans ce numéro spécial, qui lui est intégralement dédié.

Il nous a paru juste d'ajouter à ces hommages deux textes qui tenaient une place importante dans son enseignement à l'Institut Saint-Denys l'Aréopagite dont il était aussi le recteur, ainsi que sa dernière interview.

Par ailleurs les deux homélies – brefs discours d'adieu en réalité – qui suivent, déjà publiées peu de temps après sa naissance au ciel dans le numéro 214 de *Présence Orthodoxe*, ne sauraient être absentes de cet ensemble.

Que la Divine Trinité fasse briller sur lui la lumière qui ne s'éteint pas !

La Rédaction



Sur le Saint-Esprit

Évêque Germain de Saint-Denis

*Cours professé à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Denys,
en 1998-1999.*

(Extraits des n° 118, 119, 121, 122 de Présence Orthodoxe)

Exprimer, autant qu'il est possible, ce que la révélation divine a mis dans l'Église, est l'un des actes les plus bienfaisants qu'on puisse faire vis-à-vis des êtres humains. Dans ce cours de théologie dogmatique, nous allons essayer d'exprimer le cheminement des études et des préoccupations de l'Église, au sens large, tel qu'il a été vécu entre la clôture de la période christologique (pratiquement le XI^e siècle avec l'acquis des sept conciles œcuméniques), et notre époque, le XX^e siècle, tout en disant que même si l'Église de Rome et l'Église orthodoxe ont divergé au XI^e siècle, les deux Églises – et même les trois car le protestantisme est apparu plus tard – se sont posées exactement les mêmes questions au cours de l'histoire et certes, elles ne les ont pas résolues de la même manière. Le thème de la pneumatologie et de l'Église est tout à fait universel.

Le « dogme » comme l'exprime saint Grégoire de Nazianze signifie l'essence vitale du christianisme. Le dogme et la vie sont soudés, contrairement à ce qu'en pensent nos contemporains qui nous traitent parfois de « dogmatiques » au sens où nous serions quasi morts... Mais la vérité à vivre et la vérité à croire ne font qu'un. Si le dogme n'était qu'une vérité à croire, il n'aurait aucun intérêt. Et s'il est une vérité à vivre, certainement, c'est la béatitude.

La venue du Saint-Esprit dans la problématique ecclésiale

Nous sommes chrétiens ! Alors sommes-nous centrés sur le Christ ? Non ! Nous sommes centrés sur la Divine Trinité. Nous sommes baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes engagés dans la vie trinitaire, et la Trinité est notre lumière unique. On a coutume de dire que la Bible est monothéiste ! Ce n'est pas exact : la Bible est « trinitaire ». Que dit l'Écriture Sainte ? « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre* » ? En réalité, si l'on y regarde de près, on devrait lire : « *Les Dieu créa...* » Le sujet est au pluriel et le verbe au singulier ; ce qui est le signe de l'irruption

de la Divine Trinité dans l'acte créateur. Voici pourquoi nous ne sommes ni christocentriques, ni pneumatocentriques, ni même théocentriques... nous sommes centrés sur la Divine Trinité. Le christianisme n'est ni monothéiste, ni polythéiste, mais une chose quasi impensable et cependant vitale.

La Divine Trinité se révèle, se manifeste, se montre et en même temps elle se communique, se donne et se dépouille. Ce sont deux événements à retenir : d'abord par le Verbe, le Fils de Dieu qui montre Dieu, la Divine Trinité se dévoile, et ensuite, dans l'Esprit-Saint, elle se communique. On remarquera que ce n'est pas le Christ qui communique Dieu. On peut rester toute sa vie devant un crucifix et ne rien comprendre. C'est l'Esprit qui, par son action, nous défie. Ainsi, nous avons une double économie, un double mode d'action du Verbe et de l'Esprit, consistant d'abord à montrer ou transfigurer, ce qui est l'action du Verbe, et ensuite à communiquer et défier, l'action de l'Esprit-Saint. Ces deux économies, celle du Verbe et celle de l'Esprit, sont indissociables l'une de l'autre, constantes et permanentes, car là où est le Verbe, là est l'Esprit, et là où est l'Esprit, là est le Verbe.

Au cours de l'histoire de l'Église, dans l'histoire des hommes, et dans l'histoire des dogmes, la contemplation et la connaissance des deux économies et des deux actions, ont été successives. De même que la découverte du Christ a précédé la découverte du Saint-Esprit, de même que le Christ est venu dans le monde avant la Pentecôte et que l'Esprit-Saint est descendu aussitôt qu'à l'Ascension le Roi est rentré dans son palais, de même il est normal que la christologie ait précédé la pneumatologie. L'homme ne peut pas tout contempler simultanément. Ainsi nous sommes dépassés par les mystères. Telle était la réflexion de Mgr Jean : « *Pourquoi, disait-il, sommes-nous chrétiens ? Parce que nous sommes dépassés.* »

Dieu expérimente l'homme avant que l'homme n'expérimente Dieu, ou que le monde ne puisse l'expérimenter ; et Dieu voit le monde avant que l'homme ne voie Dieu. Comment l'Église se forme-t-elle ? Sur le fait que Dieu nous a aimés le premier. Mais si nous voulons fonder l'Église sur le fait que nous aimons Dieu, alors nous allons au-devant de la catastrophe. Par le Christ, Dieu a expérimenté la création tandis que dans l'Esprit-Saint l'homme expérimentera Dieu. Par le Christ, Dieu donne à voir et il voit le monde, tandis que dans le Saint-Esprit l'homme se montre à Dieu. Nous nous faisons présents au sein de la Divine Trinité, nous acquérons une réputation dans l'intimité divine, et en même temps dans l'Esprit-Saint, nous le goûtons. Historiquement, donc, la christologie a préoccupé l'Église d'abord, et la pneumatologie, ensuite.



PRÉSENCE ORTHODOXE

Revue de l'orthodoxie occidentale
57^e année - 4^e trimestre 2023, n° 215-216
ISSN 0032-4922

Rédaction : 96, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris

Bulletin Abonnement 2024	Commande ponctuelle
Je m'abonne pour 1 an (4 numéros) : Période : du 1^{er} janvier au 31 décembre <input type="checkbox"/> Normal..... 55 € <input type="checkbox"/> Normal + 1 n° Hors-Série . 65 € <input type="checkbox"/> Bienfaiteur à partir de 80 €	Je commande ponctuellement le(s) numéro(s) suivant(s) : <input type="checkbox"/> N° <input type="checkbox"/> Prix / N°15 € * <input type="checkbox"/> Prix / Livret numérique11 € <input type="checkbox"/> Prix total.....€

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

* hors numéro spécial

Règlements à l'ordre du COED

Merci d'établir vos règlements par virement bancaire ou chèque, à l'ordre de : **COED**

- Et préciser **Abonnement Présence Orthodoxe** pour un abonnement
- Et préciser **Commande Présence Orthodoxe** pour une commande ponctuelle

Coordonnées bancaires

COED (Centre Orthodoxe d'Éditions et de Diffusion)
Caisse d'Épargne Ile de France
IBAN : FR76 1751 5900 0008 0013 8692 404
BIC : CEPFRPP751

Dans tous les cas, merci de retourner votre bulletin complété à :

Marie-Pierre Raguénès
20 C, rue de la Saulzinière - 44000 Nantes
Courriel : mraguenes@outlook.fr

Contact

Relation avec les abonnés, et trésorière : Marie-Pierre Raguénès | Tél. : 07 86 12 18 87